

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 septembre 2011

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à la surpopulation mondiale dans
ses implications en politique interne belge**

(déposée par M. Laurent Louis)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 september 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over het intern Belgisch beleid
jegens de overbevolking op aarde**

(ingediend door de heer Laurent Louis)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	
Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En novembre 2009, l'ONU adressait à l'ensemble du monde un message interpellant dans son rapport annuel du Fonds des Nations Unies pour la population: la natalité galopante étant l'un des principaux facteurs du réchauffement climatique et l'organisation appelait à débattre la question démographique à l'heure du sommet de Copenhague.

Si le ton de l'ONU peut sembler alarmiste *a priori*, il n'en demeure pas moins que les chiffres en la matière donnent véritablement le vertige. En 1800, la population mondiale avoisina le milliard d'individus. Ce ne fut qu'autour de l'année 1930 que ce chiffre se porta à 2 milliards. Ensuite, en septante ans, le compteur ne cessa de poursuivre une escalade folle et vertigineuse qui attint en l'an 2000 les 6 milliards d'individus. Les démographes s'accordent à prévoir le franchissement du septième milliard pour la fin de l'année 2011 au rythme de 215 000 personnes supplémentaires sur Terre par jour. À l'horizon 2050, les plus optimistes parient sur un tassement de la population mondiale au-dessus du seuil des 9 milliards d'individus. D'autres craignent une montée jusqu'à 12 milliards.

Au-delà du catastrophisme ambiant, il apparaît de plus en plus inévitable que la viabilité de la société exigera tôt ou tard de procéder à la stabilisation du chiffre de la population mondiale à long terme, mais aussi, *a fortiori*, à une réduction drastique du nombre d'êtres humains et de leur consommation, car endiguer le phénomène ne suffira pas. Il faudra également remédier aux effets néfastes causés par une surpopulation devenue morbide. Face à la croissance exponentielle de la démographie, des estimations scientifiques avancent que la capacité de charge de la terre à long terme, prenant pour base un niveau de vie compris entre "adéquat" et "modérément confortable" selon des critères variant en fonction des différents pays du monde, plafonnerait autour des 2 ou 3 milliards d'individus. Ce chiffre a tendance à baisser encore davantage selon que les standards de niveau de vie auquel les gens aspirent se rapprochent de ceux des États-Unis. Jacques-Yves Cousteau, le célèbre explorateur océanographique, faisait un constat encore plus sévère de la situation: "*La surpopulation est un grand danger pour notre planète. Nos ressources ne sont pas inépuisables. Au-delà de 500 millions d'individus qui décident de mener le style de vie européen ou américain, on tire trop sur la corde des ressources au point de les épuiser lentement mais sûrement. Il y a de plus en plus d'hommes sur notre*

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In november 2009 heeft het Bevolkingsfonds van de Verenigde Naties in zijn jaarverslag ten behoeve van de hele wereld de alarmbel geluid: de exponentiële toename van het geboortecijfer is een van de belangrijkste factoren in het vraagstuk van de opwarming van de aarde. Aan de vooravond van de Top van Kopenhagen vroeg dat Bevolkingsfonds dan ook dat het demografische vraagstuk zou worden behandeld.

De Verenigde Naties slaan kennelijk een alarmistische toon aan, maar de cijfers zijn echt duizelingwekkend. In 1800 telde de aardbol ongeveer 1 miljard mensen. Pas rond 1930 was dat cijfer gestegen tot 2 miljard. In de zeventig jaar daarna sloeg de teller pas echt op hol en klokte in 2000 af op 6 miljard mensen. Demografen zijn het erover eens dat met een aangroei van 215 000 extra mensen per dag de kaap van 7 miljard aardbewoners nog vóór eind 2011 zal worden overschreden. Voor de verdere toekomst is de meest optimistische verwachting dat de wereldbevolking tegen 2050 rond 9 miljard mensen zal stabiliseren, maar sommigen vrezen een stijging tot 12 miljard mensen.

Los van alle onheilsboodschappen lijkt het in de sterren geschreven te staan dat een duurzaam samenlevingsmodel alleen mogelijk zal zijn als men het wereldbevolkingscijfer op lange termijn tot staan kan brengen; een drastische inperking van de wereldbevolking en de menselijke consumptiedrift is daarbij al even onvermijdelijk, want de toename louter stabiliseren zal niet volstaan. Bovendien zal men de kwalijke neveneffecten moeten aanpakken van deze naar zelfvernietiging neigende overbevolking. In het licht van de exponentiële toename van het bevolkingscijfer is het vermeldenswaard dat de draagkracht van de aarde op lange termijn volgens wetenschappelijke ramingen voorzien is op maximaal 2 tot 3 miljard mensen, gesteld dat alle mensen zouden beschikken over een "adequaat" tot "enigszins comfortabel" welvaartspeil, volgens verschillende criteria naar gelang van het land. In feite ligt dat aantal mensen nog lager als de levensstandaard in de Verenigde Staten als streefdoel wordt genomen. Jacques-Yves Cousteau, de vermaarde oceanograaf en ontdekkingsreiziger, velde een nog strenger oordeel: "*La surpopulation est un grand danger pour notre planète. Nos ressources ne sont pas inépuisables. Au-delà de 500 millions d'individus qui décident de mener le style de vie européen ou américain, on tire trop sur la corde des ressources au point de les épuiser lentement mais*

terre et ces hommes veulent, de par la publicité et la société de consommation dans laquelle nous vivons, de plus en plus et tout de suite. C'est intenable!"

À la fin du XVIII^e siècle déjà, l'économiste britannique Thomas Malthus laissait entrevoir les effets dévastateurs d'une démographie excessive sur la planète: la doctrine malthusienne était née et allait bientôt trouver un écho favorable auprès de nombreux scientifiques, mais aussi auprès d'économistes, de penseurs ou encore d'écologistes, les plus célèbres étant peut-être René Dumont, Jacques-Yves Cousteau et Claude Lévi-Strauss. Dans son *Essai sur le principe de population*, publié en 1798, Thomas Malthus en parle en ces termes: *"L'homme est sollicité par le même instinct que les autres êtres vivants; mais il se sent arrêté par la voix de la raison, qui lui inspire la crainte d'avoir des enfants aux besoins desquels il devra subvenir. Ainsi, de deux choses l'une: ou il cède à cette juste crainte, et c'est souvent aux dépens de la vertu; ou au contraire l'instinct l'emporte et la population s'accroît au-delà des moyens de subsistance... Mais dès qu'elle a atteint un tel niveau, il faut bien qu'elle diminue!"*

Comme nous pouvons le constater, la poursuite de la croissance démographique nous conduit à une impasse. Mais sommes-nous réellement condamnés à voir ce phénomène se développer ou pouvons-nous agir concrètement?

L'ex-vice-président des États-Unis, Al Gore, a récemment pris position en faveur d'une prise de conscience responsable à l'égard du nombre croissant de la population et de son rôle actif dans la production de la pollution mondiale. Au cours d'une conférence, le prix Nobel de la paix 2007 a prôné la mise en place de toute une série de mesures afin de faire comprendre aux populations l'importance d'une stabilisation rapide de la démographie, notamment par le recours à des moyens humanistes importants. *"You have to have ubiquitous availability of fertility management so women can choose how many children have, the spacing of the children. You have to lift child survival rates so that parents feel comfortable having small families and most important — you have to educate girls and empower women. And that's the most powerful leveraging factor, and when that happens, then the population begins to stabilize and societies begin to make better choices and more balanced choices."*, clama-t-il.

La stabilisation du chiffre de la population et, dans un second temps, sa réduction, ne pourront être établies que par un processus volontairement lent. Notre monde possède, en effet, des ressources limitées. Par conséquent, il faut désormais très concrètement se garder de

sûrement. Il y a de plus en plus d'hommes sur notre terre et ces hommes veulent, de par la publicité et la société de consommation dans laquelle nous vivons, de plus en plus et tout de suite. C'est intenable!"

Op het einde van de 18^e eeuw al voorspelde de Britse econoom Thomas Malthus dat een buitensporige bevolkingsaanwas verwoestende gevolgen zou hebben voor de planeet; dat is de "theorie van Malthus", die al snel ingang zou vinden bij heel wat wetenschappers, maar ook bij economen, denkers en ecologen, van wie René Dumont, Jacques-Yves Cousteau en Claude Lévi-Strauss maar enkele van de bekendsten zijn. In zijn *Essay on the Principle of Population* (1798) verwoordt Thomas Malthus het zo: *"Impelled to the increase of his species by an equally powerful instinct, reason interrupts his career, and asks him whether he may not bring beings into the world, for whom he cannot provide the means of support. If he attend to this natural suggestion, the restriction too frequently produces vice. If he hear it not, the human race will be constantly endeavouring to increase beyond the means of subsistence. (...) That population (...) is kept to its necessary level by these causes, will sufficiently appear (...)"*

We kunnen er niet omheen: de ongebreidelde bevolkingsaanwas brengt ons in een uitzichtloze situatie. Moeten we dan echt lijdzaam toezien, of kunnen we iets ondernemen?

Al Gore, de voormalige vicepresident van de Verenigde Staten, heeft onlangs een lans gebroken voor bewustwording omtrent de bevolkingsaanwas en het directe verband ervan met de wereldwijde milieuverontreiniging. Op een congres heeft de laureaat van de Nobelprijs voor de Vrede 2007 gepleit voor een rist maatregelen die de wereldwijde bevolking het belang moet doen inzien van een snel demografisch *status-quo*, met name via ingrijpende op de mens gerichte maatregelen. *"You have to have ubiquitous availability of fertility management so women can choose how many children have, the spacing of the children. You have to lift child survival rates so that parents feel comfortable having small families and most important — you have to educate girls and empower women. And that's the most powerful leveraging factor, and when that happens, then the population begins to stabilize and societies begin to make better choices and more balanced choices."*, zo betoogde hij.

Het bevolkingscijfer zal slechts via een bewust geleidelijk proces tot staan komen en vervolgens dalen. Omdat de natuurlijke rijkdommen van de aarde niet onuitputtelijk zijn, moet men er zich dus echt voor hoeden dat die rijkdommen als gevolg van een ongebreidelde

les brader dans une course effrénée à la surpopulation. Cette mesure permettrait notamment, à l'appui de démonstrations scientifiques, de sortir les pays pauvres de la misère, de réduire le volume de leurs émissions de CO₂ et de mieux faire face aux effets du réchauffement climatique. L'ONU elle-même est persuadée que *“des modes viables de consommation et de production ne peuvent être atteints et maintenus que si la population mondiale ne dépasse pas un chiffre écologiquement viable”*. Car malheureusement, si la population mondiale augmente, ce n'est pas le cas de nos ressources qui, elles, ne cessent de se réduire. Claude Lévi-Strauss le disait il y a déjà quelques années: *“La surpopulation humaine crée une grave crise écologique, elle crée des ravages et est source de disparition de nombreuses espèces vivantes animales et végétales”*.

À cet égard, notre planète ne peut plus être l'esclave des religions — qu'elles soient catholiques ou musulmanes —, qui incitent toutes à la natalité, ni de la pensée humaniste, qui voit le droit à la procréation comme un droit élémentaire et fondamental de l'être humain.

Mais ce processus urgent est loin de remporter un franc succès dans tous les pays. Dans les pays les moins développés, une baisse considérable de la population ne pourrait passer que par la mise sur pied d'un système d'éducation entièrement nouveau. En outre, celui-ci est bien souvent voué à se heurter aux pratiques religieuses ou culturelles. Mais sans accès au planning familial, sans prise de conscience franche de la situation catastrophique de ces pays et sans valorisation de l'émancipation des femmes et de la contraception, l'espoir d'une réduction démographique est bien maigre. Dans les pays les plus développés, en revanche, le contrôle de la natalité ou les incitants à l'enfant unique peuvent apparaître comme tabou, se référant souvent au modèle autoritaire chinois pour donner du grain à moudre aux biens pensants.

La Belgique a, elle aussi, connu une augmentation de population considérable ces dix dernières années. Alors que nous étions 10 millions en 2000, nous avons aujourd'hui largement dépassé le seuil des 11 millions de Belges. Toutefois, cette augmentation n'est pas sans conséquences, puisqu'elle implique toujours plus de consommation, toujours plus de voitures, toujours plus de terres sacrifiées sur l'autel de l'urbanisation effrénée.

Malgré ce constat effarant, la classe politique belge, enorgueillie de bons sentiments, refuse d'ouvrir le débat. Elle préfère adopter des mesures qui ne font qu'encourager les naissances (comme les primes de naissance) ou mène des politiques favorables en matière

bevolkingsaangroei worden verbrast. Wetenschappelijke bronnen tonen aan dat een demografisch *status-quo* ervoor kan zorgen dat de arme landen er bovenop komen en minder CO₂ zullen uitstoten, en dat de gevolgen van de klimaatverandering beter kunnen worden opgevangen. Ook de Verenigde Naties zijn ervan overtuigd dat duurzame consumptie- en productiepatronen alleen kunnen worden bewerkstelligd en in stand gehouden als de wereldbevolking een bepaald ecologisch leefbaar cijfer niet overschrijdt (Jaarverslag UNFPA, blz. 66). De wereldbevolking neemt echter toe, terwijl de natuurlijke rijkdommen helaas afnemen. Enkele jaren geleden stelde Claude Lévi-Strauss: *“La surpopulation humaine crée une grave crise écologique, elle crée des ravages et est source de disparition de nombreuses espèces vivantes animales et végétales”*.

Onze planeet mag dus niet langer het slachtoffer zijn noch van op procreatie aansturende godsdiensten (bijvoorbeeld het katholicisme of de islam), noch van het humanistisch gedachtegoed, dat het verwekken van een nageslacht beschouwt als een elementair grondrecht van de mens.

De dringende noodzaak van een dergelijk proces is evenwel nog niet in alle landen doorgedrongen. In de minst ontwikkelde landen zou het bevolkingscijfer alleen sterk kunnen afnemen als wordt voorzien in een heel ander onderwijsstelsel, maar zulks zal vaak botsen met de religieuze of culturele praktijken. Zonder toegang tot gezinsplanning, zonder eerlijk besef van de rampzalige toestand waarin die landen verkeren, zonder opwaardering van de emancipatie van de vrouw en zonder een grotere rol voor anticonceptiva is er echter weinig hoop op een demografische inkrimping. In de meest ontwikkelde landen hangt er dan weer een taboesfeer rond maatregelen om het geboortecijfer onder controle te houden of om één-kindgezinnen aan te moedigen; er wordt dan doorgaans verwezen naar het autoritaire Chinese model, wat koren op de molen is van de goegemeente.

Ook in België is de bevolking de voorbije tien jaar sterk gegroeid. Waren we in 2000 nog met 10 miljoen, de kaap van de 11 miljoen Belgen is intussen allang bereikt. Die stijging heeft grote gevolgen: we verbruiken almaar meer, er rijden almaar meer auto's rond en almaar meer gronden worden geofferd op het altaar van de verstedelijkingsdrift.

Die verbijsterende vaststelling ten spijt weigert de Belgische politieke klasse het debat ten gronde te voeren en blijft zij hangen in goede bedoelingen. Liever geeft zij de voorkeur aan maatregelen die het aantal geboortes alleen maar de hoogte injagen (de geboortepremie

d'immigration qui aggravent encore plus la situation tant on sait que les personnes immigrées ont tendance à procréer plus que les Belges de souche.

Il faut également réfuter, en politique interne, l'argument selon lequel il faut encourager les naissances afin de pouvoir payer les retraites. Ce cliché suranné est dangereux puisqu'il ne propose qu'une solution à court terme, faisant fi des conséquences graves qu'une telle politique pourrait avoir à long terme. Dans le monde de la finance, un tel montage boiteux s'appelle de la cavalerie, c'est-à-dire rembourser un emprunt en souscrivant un autre encore plus lourd. L'engrenage se vit à perte pour la société, comme l'Histoire a déjà pu nous le démontrer. S'appuyer ainsi sur une croissance continue de la population relève en effet d'un calcul à court terme car si les jeunes sont bien les cotisants de demain, nous ne pouvons pas oublier qu'ils seront aussi les retraités d'après-demain. Prenons le cas de l'Inde: dans 60 ans, les (très) nombreuses personnes nées ces 20 ou 30 dernières années seront âgées ou même très âgées. Faudra-t-il que les Indiens fassent 3 milliards de bébés pour régler le problème?

Pour ce faire, il convient de briser le tabou du silence et de proposer un programme ambitieux en Belgique qui doit, à terme, constituer un exemple pour tous les autres pays d'Europe. Une véritable prise de conscience de la surpopulation humaine doit impérativement s'accompagner, y compris mais surtout dans notre pays, d'un programme d'information concernant la contraception, lequel doit être accessible aux jeunes filles comme aux jeunes garçons. Il faudra également encourager le travail des cellules de planning familial dans toutes les communes du pays et tendre vers un système de distribution gratuite de moyens contraceptifs pour toutes les personnes qui le souhaitent. C'est aussi au niveau fiscal que l'engagement pourra être mené, en favorisant, par exemple, les familles ayant un enfant unique ou en revoyant en profondeur le système des allocations familiales.

La surpopulation mondiale nous concerne tous et chaque pays du monde devra faire face à son implication dans ce processus. La responsabilité de la qualité de vie sur notre Terre appartient à chacun d'entre nous, à l'heure où l'on se félicite de mettre de l'écologie à toutes les sauces. Agir pour demain, c'est aussi agir dès aujourd'hui.

bijvoorbeeld) of een immigratieversterkend effect hebben, waardoor de situatie nog verergert; het is immers alom bekend dat de allochtonen doorgaans grotere gezinnen hebben dan de autochtone Belgen.

Op het vlak van het binnenlands beleid moet bovendien het argument worden weerlegd als zou een hoger geboortecijfer noodzakelijk zijn om de pensioenen te kunnen blijven betalen. Dat aloude cliché is gevaarlijk omdat het alleen een kortetermijnoplossing behelst, zonder rekening te houden met de ernstige gevolgen die een dergelijk beleid op lange termijn kan hebben. Ter vergelijking: in de financiële wereld zouden soortgelijke manke constructies, waarbij bijvoorbeeld een lening wordt terugbetaald met een andere, nog duurdere lening, worden afgedaan als roekeloos. Het raderwerk stukt en brengt de maatschappij in een neerwaartse spiraal, zoals de geschiedenis al heeft geleerd. Het getuigt van kortzichtigheid zich te verlaten op een gestage aangroei van de bevolking. De jongere generaties zijn dan wel de bijdragebetalers van morgen, ze zijn evengoed de gepensioneerden van overmorgen. Als voorbeeld nemen we India: over zestig jaar zullen de (heel) talrijke mensen die daar de voorbije twintig tot dertig jaar geboren zijn, bejaard of zelfs hoogbejaard zijn. Moeten de Indiërs dan nog eens drie miljard nakomelingen verwekken om de bijbehorende problemen op te vangen?

Het taboe moet dus worden doorbroken; België moet zich wapenen met een ambitieus programma dat op termijn alle overige Europese landen tot voorbeeld moet strekken. Als men het overbevolkingsvraagstuk terdege wil aanpakken, kan dat uitsluitend als men, ook en vooral in ons land, voorziet in een informatieprogramma rond anticonceptie, dat niet alleen de meisjes maar ook de jongens bereikt. Voorts moet ondersteuning worden geboden aan de centra voor gezinsplanning in alle gemeenten van het land en moet worden voorzien in de gratis uitreiking van voorbehoedsmiddelen voor al wie dat wenst. Daarnaast kan men ook fiscaal ingrijpen, bijvoorbeeld door gezinnen met één kind fiscaal te bevoordelen of door de kinderbijslagregeling grondig te herzien.

De wereldwijde overbevolking raakt elk van ons; elk land zal er op zijn manier de gevolgen van dragen en er een antwoord op moeten bieden. De verantwoordelijkheid voor de levenskwaliteit op aarde ligt bij elk van ons, nu iedereen de mond vol heeft van een ecologische levensstijl. Wie aan morgen denkt, handelt vandaag al.

La présente proposition de résolution entend ouvrir le débat sur la surpopulation mondiale et proposer des solutions concrètes applicables en matière de politique interne belge. Chacun d'entre nous doit en effet se sentir préoccupé par cette problématique, sans stigmatiser à l'infini les autres populations.

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

Dit voorstel van resolutie wil het pad effenen voor een inhoudelijk debat over de overbevolking op aarde en concrete oplossingen aanreiken voor het Belgische beleid terzake. Elk van ons moet immers het belang van dit vraagstuk inzien, zonder de andere bevolkingsgroepen steevast met de vinger te wijzen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant la surpopulation croissante ces dernières années dans tous les pays du monde;

B. considérant que la population belge n'échappe pas à cette croissance et qu'il nous appartient à tous d'agir face à ce phénomène;

C. considérant que la surpopulation mondiale cause un impact négatif important sur les ressources naturelles de notre planète et qu'il importe de responsabiliser la population à cet égard;

D. considérant les recommandations de l'ONU relatives à la stabilisation du chiffre de la population pour un mode de vie écologiquement viable;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'autoriser la vente libre de pilules contraceptives dans les grandes surfaces;

2. d'inviter les gouvernements régionaux à prévoir un stage d'éducation parentale au cours des dernières années de l'enseignement secondaire en vue de sensibiliser les jeunes aux responsabilités qui incombent à un parent, tout en attirant leur attention sur les dangers de la surpopulation mondiale et en encourageant le recours aux méthodes contraceptives;

3. d'encourager le travail des cellules de planning familial dans toutes les communes du pays avec distribution gratuite de moyens contraceptifs pour toutes les personnes qui le souhaitent;

4. de prévoir des mesures fiscales avantageuses pour les couples n'ayant qu'un seul enfant;

5. de supprimer les primes de naissance;

6. d'accorder une prime annuelle de 250 euros à tous les couples mariés sans enfants;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. stelt vast dat in alle landen van de wereld de overbevolking de voorbije jaren is toegenomen;

B. wijst erop dat ook de Belgische bevolking verder stijgt en dat het de taak van eenieder van ons is om terzake te handelen;

C. betoogt dat de overbevolking op aarde grote negatieve gevolgen heeft voor de natuurlijke rijkdommen van onze planeet en dat de bevolking van dat besef doordrongen moet raken;

D. verwijst naar de aanbevelingen van de Verenigde Naties aangaande een *status-quo* van het bevolkingscijfer om een ecologisch duurzame levensstijl mogelijk te maken;

VERZOEKT DE REGERING:

1. de vrije verkoop van de anticonceptiepil in de warenhuizen mogelijk te maken;

2. bij de gewestregeringen te pleiten voor de invoering van een ouderschapsstage tijdens de laatste jaren van het middelbaar onderwijs, om de jongeren te wijzen op de verantwoordelijkheden die het ouderschap meebrengt, ze tegelijkertijd attent te maken op de gevaren van de overbevolking op aarde en ze aan te sporen voorbehoedsmiddelen te gebruiken;

3. ondersteuning te bieden aan de centra voor gezinsplanning in alle gemeenten van het land, en in het raam daarvan anticonceptiemiddelen gratis te bezorgen aan wie dat wenst;

4. te voorzien in fiscale stimuli voor de gezinnen met slechts één kind;

5. de geboortepremies af te schaffen;

6. gehuwde koppels zonder kinderen een jaarpremie van 250 euro toe te kennen;

7. de revoir le système des allocations familiales: à l'heure actuelle les allocations familiales de base s'élèvent à 86,77 euros pour le premier enfant, 160 euros pour le deuxième et 239 euros pour chaque enfant à partir du troisième; nous proposons une augmentation de ces allocations à 200 euros pour le premier enfant; les familles avec 2 enfants toucheraient 300 euros; une famille avec 3 enfants ou plus ne toucherait plus que 400 euros par mois;

8. d'accompagner nos campagnes d'aide au développement en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud de plans d'action visant à sensibiliser la population de ces pays à la contraception en encourageant, par exemple, l'éducation;

9. de défendre une réelle laïcisation de notre société belge mais aussi européenne afin de sortir des carcans religieux qui incitent à la natalité.

10 août 2011

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

7. de kinderbijslagregeling te herzien: momenteel draagt de basiskinderbijslag 86,77 euro voor het eerste kind, 160 euro voor het tweede kind en 239 euro voor elk kind vanaf het derde kind; hierbij wordt voorgesteld de kinderbijslag te verhogen tot 200 euro voor het eerste kind en tot 300 euro (gecumuleerd) voor de gezinnen met twee kinderen, maar tegelijkertijd te beperken tot 400 euro (gecumuleerd) voor de gezinnen met drie of meer kinderen;

8. onze ontwikkelingssamenwerkingscampagnes in Afrika, Azië en Zuid-Amerika gepaard te doen gaan met actieplannen om de plaatselijke bevolking te overtuigen van het gebruik van voorbehoedsmiddelen, bijvoorbeeld via steunmaatregelen voor het onderwijs;

9. een lans te breken voor een volwaardige laïcisering van niet alleen de Belgische maar ook de hele Europese samenleving, zodat komaf kan worden gemaakt met de religieuze dogma's die ertoe aanzetten nakomelingen te verwekken.

10 augustus 2011